

Primaires de gauche : les candidats à la traîne sur le numérique

A Paris, le 16 janvier 2017

Baromètre numérique de la campagne présidentielle 2017, le think tank Renaissance Numérique publie son analyse des programmes numériques des candidats à la Primaire de la gauche, et en tire cing leçons majeures (à découvrir dans le document en annexe). Parmi ces grands enseignements, il faut noter que tous les programmes parlent de numérique au moins une fois, avec un focus particulier sur les enjeux économiques : fiscalité, investissement, emploi.

Avec 92 propositions au total, contre 432 à droite, et 10 % de numérique en moyenne dans les programmes des candidats, on constate un fort écart entre la gauche et la droite sur le traitement du numérique, en volume et dans le fond, avec des priorités qui divergent : la gauche met l'accent sur l'économie, quand la droite avait davantage traité la question de la modernisation de l'Etat et de la démocratie. Autre fait important : la gauche a délaissé plusieurs grands secteurs de la transformation numérique, comme la santé, la culture et l'agriculture.

Décryptage : quelle ambition numérique pour la gauche ?

Si tous les candidats à la Primaire de la gauche parlent de numérique, cette thématique fait certainement partie des grandes oubliées de la campagne. Seul 10 % des propositions formulées par les candidats intègrent la question numérique. Plus grave encore : les candidats ont délaissé de grands secteurs de la transformation numérique comme **la culture, la santé ou l'agriculture**.

Le peloton de tête de cette campagne, en termes de programme numérique, est composé de :

- Benoît Hamon : **17,3 %** de son programme contient des propositions numériques.
- Arnaud Montebourg : **13,5 %** de son programme contient des propositions numériques.
- Manuel Valls : **13 %** de son programme contient des propositions numériques.

Le programme le plus digitalisé est donc celui de **Benoît Hamon**, même si Arnaud Montebourg propose, en volume, davantage de mesures numériques.

Deux propositions numériques font consensus chez les candidats :

- La rénovation et la modernisation du statut du travailleur indépendant et de sa protection sociale ;
- La réforme fiscale à l'égard des multinationales, en particulier celles du numérique.

Comparatif gauche / droite : la gauche à la traîne sur le numérique

Un fossé se dessine entre les programmes de la droite et de la gauche sur les questions numériques, comme le traduisent les chiffres ci-dessous :

	PRIMAIRE DE LA DROITE	PRIMAIRE DE LA GAUCHE
Nombre de propositions au total	432	92
Nombre de propositions en moyenne par programme	61	13

Ce grand écart se traduit également dans les projets politiques des candidats relatifs au numérique. Si la droite privilégiait les sujets liés à la modernisation de l'Etat et à la démocratie (**22 %** des mesures étaient concernées), cette thématique a été davantage délaissée à gauche (**17 %** des mesures concernées seulement), en faveur des questions économiques : investissement, emploi, fiscalité, formation professionnelle.

Renaissance Numérique – www.renaissancenumerique.org - [@RNumerique](https://twitter.com/RNumerique)

Renaissance Numérique est le think tank de la société numérique. Il réunit les grandes entreprises de l'Internet, françaises et multinationales, les entrepreneurs, les universitaires ainsi que les représentants de la société civile, pour participer à la définition d'un nouveau modèle économique, social et politique issu de la révolution numérique. Il regroupe aujourd'hui plus de 50 adhérents et plus de 250 délégués territoriaux amenés à faire vivre la réflexion numérique partout sur le territoire et auprès des élus.

Henri Isaac est le président du think tank, et il est également vice-président de l'Université Paris-Dauphine.